

Discours du maire de Nevers pour l'inauguration des vitraux de la cathédrale de Nevers

Madame la préfète de région, monsieur le préfet, mesdames, messieurs les députés, monsieur le sénateur, mesdames et messieurs les élus, Monseigneur, messieurs les artistes, mesdames messieurs, chers amis,

C'est un honneur et une vraie joie d'être parmi vous, aujourd'hui, à Nevers, pour l'inauguration des vitraux de la cathédrale de notre ville. Il s'agit d'une journée rare et dont nous pouvons dire, sans craindre d'être démentis, qu'elle restera dans les mémoires nivernaises et sans doute très au-delà, comme une date marquante de l'histoire de l'art contemporain et de l'art sacré, réunis.

1. Remerciements

Mes premiers mots seront pour vous remercier de votre présence, très nombreuse, qui donne à l'inauguration de ces œuvres l'éclat qu'elle mérite. Notre assemblée, par son importance, fait un heureux écho à la vitalité et à l'audace des œuvres qui nous entourent.

Mes remerciements seront d'autant plus appuyés qu'aujourd'hui à Londres, un événement concurrent se déroulait à Westminster Abbey. Je pense, bien sûr, au mariage du Prince William et de Kate MIDDLETON. Malgré tous mes efforts, la reine mère n'a pas voulu se joindre à nous et a préféré rester à Londres, alléguant que, les deux événements étant d'égale importance, elle privilégiait sa famille. Elle ne m'a pas entièrement convaincu, mais passons ! Entre ces deux grandes occasions, vous avez choisi Nevers et faites honneur à notre ville. Pour cela, je n'aurais qu'un mot : « merci ».

Mes remerciements vont, tout naturellement, aux artistes Raoul UBAC, Jean-Michel ALBEROLA, Gottfried HONEGGER, François ROUAN et Claude VIALLAT, pour leur talent et leur réussite dans l'entreprise un peu folle qu'était, à l'origine ce grand décor voulu par le ministère de la Culture. Leurs créations ont été traduites par les maîtres verriers Jean

MAURET, Benoit MARQ, Charles MARQ, Pierre DEFERT, Bernard DHONNEUR et Dominique DUCHEMIN, dont le talent mérite d'être salué, lui-aussi, pour avoir su traduire avec précision et inventivité l'intention des artistes.

Enfin, je tiens à remercier le ministère de la Culture, les mécènes, ainsi que les autorités ecclésiastiques, qui, chacun, par leurs décisions, leurs contributions et, il faut bien le dire, leur courage, ont rendu possible cette réalisation qui vient désormais orner le patrimoine artistique de Nevers.

2. Une œuvre majeure et une chance pour Nevers

C'est une chance, pour Nevers, d'avoir été choisie pour accueillir cette création. C'est ainsi que les élus de Nevers la reçoivent, conscients de sa valeur. Si l'on devait nous interroger sur les raisons de notre satisfaction, nous mettrions en avant les raisons suivantes, qui seront, nous l'espérons, de nature à être partagées.

Les vitraux de la cathédrale constituent l'une des plus vastes commandes publiques de l'Etat de la fin du XXe siècle, dans le domaine de la création contemporaine. Bien des personnages historiques se sont penchés sur leur berceau. André MALRAUX, qui en caressa l'idée, François MITTERRAND, bien sûr, qui lança le projet et dont le lien avec la Nièvre et avec les arts fut si puissant, Jack LANG, dont le ministère fut une étape et enfin aujourd'hui, le ministre de la culture, Frédéric MITTERRAND, qui vient parachever l'ensemble.

A l'ampleur physique de l'œuvre, répond celle de sa gestation dans le temps, commencée en 1977 et terminée aujourd'hui. A la multiplicité des acteurs, laïcs et ecclésiastiques, répond celle des artistes eux-mêmes, de styles, de nationalités et d'inspirations différentes et qui réussissent cependant à faire chorus.

L'inauguration des vitraux revêt une dimension symbolique très profonde. Que l'on y songe ! Il y a un peu plus de soixante-dix ans, le cataclysme de la Seconde Guerre mondiale plongeait l'humanité dans le chaos matériel et moral. Dans le cortège de malheurs qui frappa nos devanciers, Nevers paya son lot de souffrance, de pertes d'êtres chers, dont les familles

gardent les blessures secrètes, et de destructions matérielles, dont celle, emblématique, de la cathédrale elle-même.

Etre réunis aujourd'hui autour d'œuvres joyeuses et audacieuses, qui parachèvent la reconstruction de la cathédrale, c'est aussi célébrer l'art, l'espoir et l'esprit contre les obscurantismes.

Ces derniers sont toujours présents et n'ont pas baissé pavillon. Ils ont seulement changé de visage, parfois sans même changer de nom. Les vitraux de la cathédrale sont une réponse et une promesse de jeunesse et d'humanisme, dans une époque qui en a tant besoin.

Enfin, plus encore que tout le reste, car l'on juge d'une œuvre par sa valeur esthétique, viennent les qualités intrinsèques des vitraux. C'est l'aune véritable des grandes réalisations.

Dans le domaine du goût, il y a la place pour toutes les appréciations et, souvent, pour leur discussion passionnée. Aussi, au moment où le débat sur les qualités artistiques des vitraux de notre cathédrale va s'ouvrir, car c'est aussi cela, une inauguration, chacun d'entre nous a un jugement à forger et à faire ensuite partager, en étant à la fois ouverts et entiers.

En notre qualité d'hommes, nous nous tenons à la jonction de deux infinis, l'infiniment grand et l'infiniment petit, comme nous l'a enseigné Pascal. Nous nous trouvons au lieu où les choses naissent, croissent et, un jour, se défont. Depuis ce lieu, il nous est déjà difficile de maîtriser le cours de notre époque. Comment pourrions-nous, dès lors, pressentir la postérité qu'auront ces œuvres ?

Et pourtant. Nous sommes des roseaux, mais des roseaux pensants. Il est possible à l'amateur éclairé, de sentir immédiatement la présence d'une création forte, ayant vocation à marquer l'histoire de l'art.

C'est le très net sentiment de l'équipe municipale devant les vitraux de la cathédrale et c'est ce qui nous rend heureux en ce jour. Ces œuvres font désormais de Nevers l'une des capitales des grands maîtres verriers de l'art religieux du XXe siècle, au même titre que Conques, avec les vitraux de Soulage.

De ce fait, la volonté de la municipalité sera d'accompagner, par son action, l'ensemble des initiatives destinées à faire connaître leur qualité et à accroître leur renom. Au côté des autres acteurs concernés, nous agirons pour accueillir les visiteurs dans les meilleures conditions, avec la ferveur des vrais convaincus.

Ces quelques mots, modestes, sont un simple regard sur les vitraux de la cathédrale de Nevers.

Pour conclure, je forme le vœu que d'innombrables autres viennent à leur tour faire vivre le lieu, l'œuvre et à travers eux la ville et que la postérité les retiennent.

Longue vie aux vitraux de la cathédrale de Nevers !

Vive l'Etat mécène des arts !

Vive Nevers !

Florent Sainte Fare Garnot

Maire de Nevers